



## Pratiques de la photographie

JANVIER 2006

N°1

Voici le premier numéro de "A propos de photographie..."

Cette lettre d'information va me permettre de vous faire partager ma passion pour la photographie, celle que je pratique, l'argentique traditionnelle ...

Je vais tenter de vous raconter cette pratique, cette pensée, ces exaltations, ces résistances, ces doutes qui sont les miens...

et j'accueillerai d'autres pratiques, si d'autres veulent s'exprimer.

Vous trouverez en deuxième partie des informations - expositions, lectures, réponses aux questions que vous voudrez bien partager, dates des ventes de photographies, et une rubrique - le statut du photographe et de la photographie, dans laquelle j'essaierai de nous orienter sur ce qui qualifie le sujet et son objet, dans un regard social, aujourd'hui, dans ce monde que l'on dit d'images.....

Je veux ici remercier Emmanuelle Mason qui a produit ce cadre pour nous permettre de partager. J'espère que vous serez heureux de lire "A propos de photographie....."

“Qu’est-ce que la photographie ?”....

C’était la question que l’on se posait dans les années 80, on en débattait déjà en 1839, lorsque Arago présentait à l’Académie des Sciences, le procédé de Daguerre...

Joseph Nicéphore Niepce rencontra Louis-Mandé Daguerre chez leur opticien commun, l’opticien d’alors ayant un champ d’activité plus élargi que celui d’aujourd’hui !

Ils mirent en commun là où ils en étaient de leurs recherches....

La naissance de la photographie a soulevé un concert d’enthousiasmes et de désapprobations... Les peintres, jusqu’alors, maîtres du monde de la représentation, se sont sentis en danger, le débat qui les animait : la photographie est-elle un art? puisqu’elle fait appel à une technique très précise, et qu’elle est reproductible, cette condition faisant déjà la démarcation, entre quelque chose qui ne se ferait qu’une et une seule fois, et quelque chose qui se multiplierait....

La pratique de la photographie du XIXe siècle est riche de centaines de procédés ; tout se fabriquait à la main, entièrement, on ne pouvait pas faire l’impasse des préparations chimiques, condition de sa révélation, jusqu’au moment où l’on a trouvé le moyen de fabriquer des émulsions à l’avance, stockées dans des boîtes opaques.

En 1888, Kodak fabrique et commercialise son premier appareil portatif, il donne des vues rondes, l’appareil est déjà chargé de son film, et pour avoir ses vues sur papier il faut envoyer l’appareil chez kodak, qui le renvoie, rechargé d’un film vierge et des vues faites, tirées sur papier... au gélatino-bromure d’argent !

On peut dire que le gélatino-bromure d’argent aura eu la vie belle pendant au moins une bonne centaine d’années...

La photographie est une chose très complexe...

Cette chose fait appel, ou, on pourrait dire : pour pratiquer cette chose il faut faire appel

à la question des phénomènes optiques puisque devant cette boîte noire, il y a un jeu de lentilles qui permettent de rapporter une image

à la question des phénomènes physiques, puisque c’est la lumière, qui permet la retranscription ondulatoire de cette image

à la question des phénomènes chimiques, puisque ce flux lumineux noircit une émulsion, plus ou moins, et qu’il va falloir stopper ce noircissement

à la question du dessin des choses, de la perspective dans un cadre, avec son point de vue, de la question des lignes, des formes, des masses, de l’espace et du temps des choses...

à la question fondamentale de son contenu, qu’est-ce donc qu’une image ?

à la question humaine, puisque cette chose que l’humain s’est appropriée, elle sert

à quelque chose... qu'elle a du sens, et quel sens ?.

Quand je m'exprime sur la complexité de la photographie, j'ai toujours la sensation d'oublier quelque chose, mais quoi ?

Si l'art passe par la question du sublime, que faut-il comprendre de tous ces phénomènes pour accéder au sublime ?

A l'état natif, l'argent est le plus souvent combiné au soufre, à l'arsenic et à l'antimoine. Il a une masse atomique, un certain nombre d'opérations sont nécessaires pour extraire ce complexe, pour l'affiner...

En photographie, la pureté requise est de 99,95%, ce sont les halogénures d'argent qui sont nos sels sensibles, corps très réactifs...

Le nitrate d'argent est un des principaux sels, il se présente en cristaux incolores, transparents. Le sel d'argent bouge, chimiquement parlant, il est en mouvement, chaque opération - de son noircissement par la lumière à son développement au laboratoire, le transforme, il continue à bouger des années après, lorsque vous regardez vos anciens tirages.....

Cette matière avec laquelle le photographe travaille, est une matière vivante, une matière en mouvement....

Le débat d'aujourd'hui a changé : le "qu'est-ce que la photographie," est devenu "qu'est-ce que l'image," et cette image doit changer de support. Le sel d'argent est devenu pixel, le laboratoire, ou chambre noire avec ses odeurs chimiques est devenu écran d'ordinateur, imprimante, scanner, l'image se fabrique au grand jour, on ne manipule plus des négatifs, mais des disques sur lesquels on sait, sans les voir, qu'il y a dessus des images... La qualité de l'image reste prioritaire, mais cette qualité passe par des termes de performances de retranscription, puisque la nouvelle question est bien celle de Tout voir...!

En photographie on ne peut pas faire l'impasse de la réalité, on ne peut pas ne rien photographier, photographier implique cette confrontation avec quelque chose au dehors de soi. Ce n'est plus vrai, plus totalement vrai, certes l'on photographie toujours, mais l'on compte beaucoup sur toutes les possibilités de manipulations pour arranger les imperfections, les ratés, les morceaux non voulus, pour enfin fabriquer l'image qui va répondre à l'image idéale, celle que la réalité, par définition, ne pourra jamais nous donner. Alors...

"..." A quoi sert l'image ? et qu'est-ce que la photographie ?

